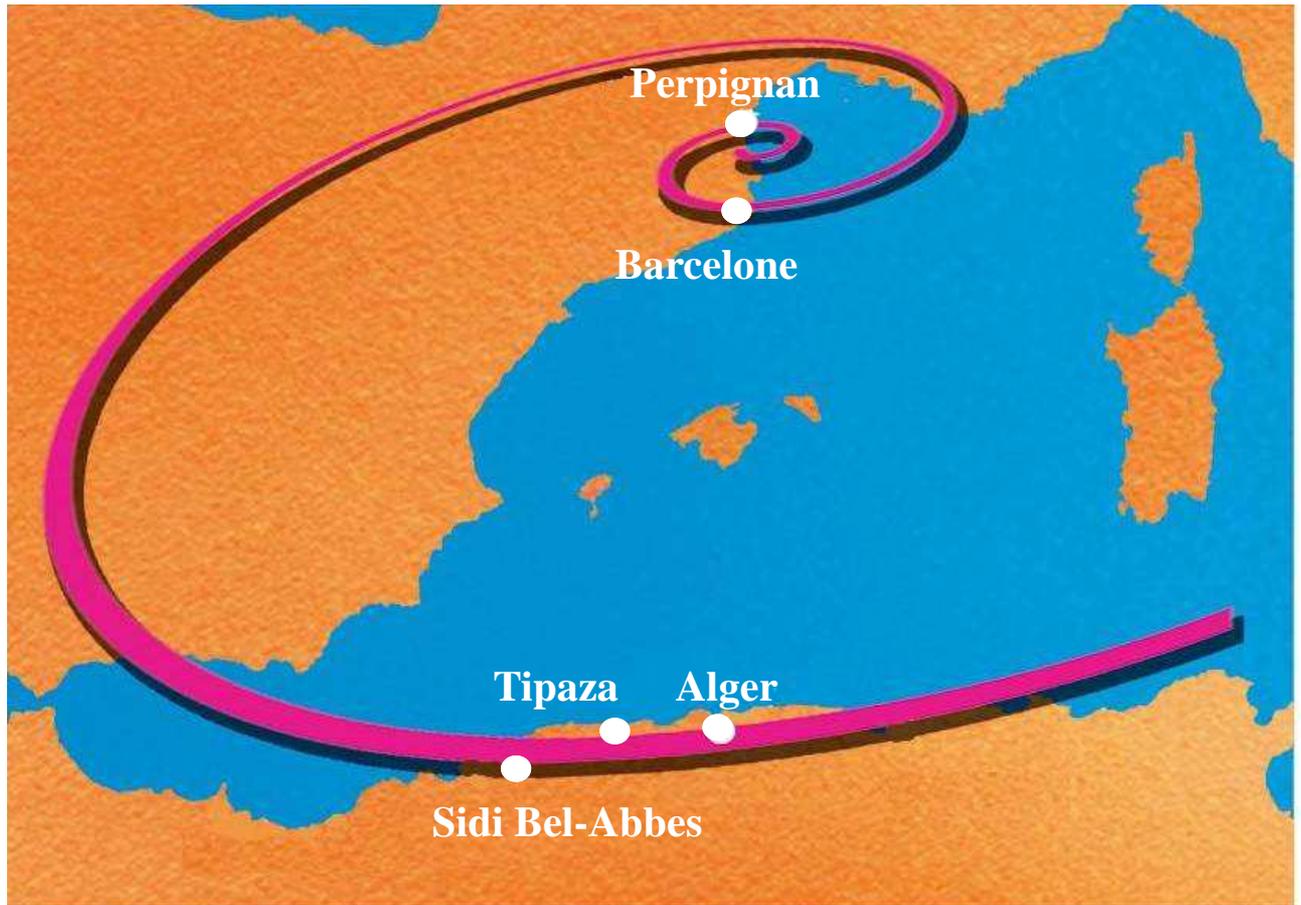


LA CARAVANE CATALANE EN ALGERIE

Hommage à Albert Camus
Du 2 au 13 octobre



Avec le soutien de

LLLL institut
ramon llull
Langue et culture catalanes

UNESCOcat
El valor de les cultures



SUR LES TRACES DE CAMUS



C'était le thème de cette 12ème étape de la Caravane Catalane en Algérie. Nous avons trouvé , en Algérie et en Catalogne, des « camusiens » qui ont accepté de mettre en valeur cet écrivain méditerranéen dont la mère était née à Minorque (île catalane) et enterrée à Marengo (pas loin de Tipasa).

L'influence de sa mère dans la vie de cet écrivain a été d'une grande importance. Dès notre arrivée nous avons senti que cet échange allait réussir. Tout d'abord sur le plan littéraire, il a été jeté la base d'un jumelage entre la librairie algéroise de Sid Ali « Les milles feuilles » et la librairie Torcatis de Roger et Brigitte Coste. Echanges fructueux, projets communs.

Quant à l'hôtel Matarès la structure architecturale de Pouillon justifie la qualité du lieu.



La stèle

Le point d'orgue de notre séjour aura été la rencontre sur la stèle de Camus au milieu des ruines de Tipasa où, sous un soleil et devant une mer aussi bleus l'un que l'autre, Marlène, notre poète a déclamé la totalité du poème dont la première strophe est gravée dans la pierre.

Pierre, notre musicien traditionnel catalan a joué un air de flaviolle à cet auteur. Cet instant magique a été très fortement ressenti par les caravaniers.



Cela aurait suffi au bonheur de chacun mais cette nouvelle étape allait se poursuivre avec l'apport littéraire et poétique d'Afifa Berheri qui avait mobilisé le département littéraire de l'Université d'Alger et l'Association Mémoire de la Méditerranée.

La rencontre poétique

L'hôtel Matarès de Tipasa a accueilli les visiteurs venus nombreux et le bruit des vagues a accompagné, pendant trois heures, les lectures de textes choisis parmi : « Les « Noces à Tipasa » « L'été à Alger » « La Peste » « La femme adultère » « Retour à Tipasa » « Nos frères d'Espagne » « l'Espagne et le Don Quichottisme »



Afifa Berheri présente la caravane littéraire



Les lecteurs de Camus en action



Pierre jouant de la musique traditionnelle catalane

Tous ces textes ont été entrecoupés de musiques traditionnelles catalanes (tambourin, flaviolle, cornemuse).



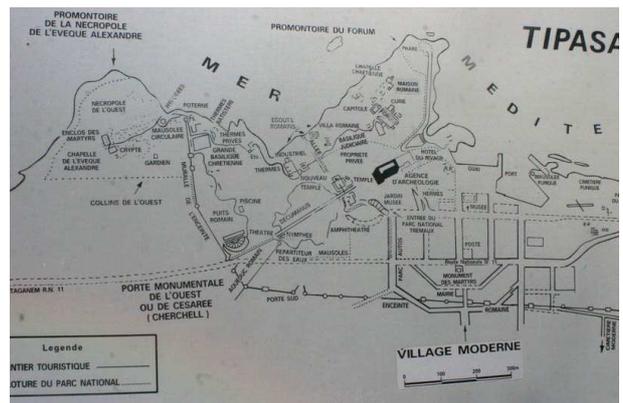
Les visiteurs dans la salle de présentation



Les Amis de Tipasa ont apporté convivialement, sérieusement et pratiquement leur savoir faire et leur réalisme relationnel . Nourredine et toute son équipe nous ont assisté tout au long du séjour de Tipasa : musée, histoire, stèle , restaurants, visite de la ville, excursions Cherchell et soirée gastronomique par Rabeah.



Le port actuel de Tipasa



Le port romain



La gastronomie de Tipasa

Canal Algérie , télévision algérienne

Une rencontre , en direct, à Canal Algérie dans l'émission « Bonjour l'Algérie » a permis à Pierre-paul Haubrich, Marlène Nuage et Mohamed Zahraoui de présenter la Catalogne du Nord et les artistes dans une émission animée et spectaculaire.



Direction Sidi Bel Abbes deuxième étape de cette rencontre camusienne. 650 kms à travers des paysages algériens, oliviers, céréales, autoroute est-ouest en construction avec la traversée de ville comme Chlef, Relizane, Sig.

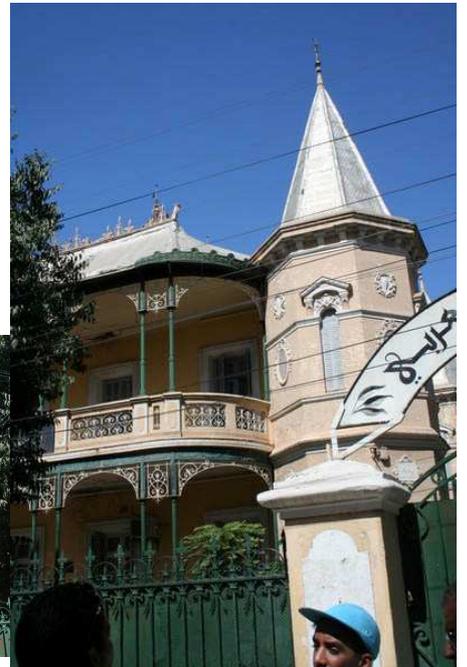
Une halte dans un restaurant routier de qualité.



Sidi Bel Abbes

Arrivée à l'hôtel Métropole, datant de 1920, au cœur de la ville.





Vue générale
De
Sidi Bel Abbes



Une rencontre fortuite avec une plaque sur une maison nous a rappelé que Marcel Cerdan, le célèbre boxeur, était né à Sidi Bel Abbès et que sa tombe est située à Perpignan.



Marlène a chanté en pleine rue « l'Hymne à l'amour. »

Beaux Arts

Le directeur des Beaux Arts, Abdelkader Belkhorissat (peintre célèbre) nous a accueilli dans son magnifique établissement.

«très honoré et heureux te rencontrer à l'école des beaux arts de sidi bel Abbès le 07



A l'Université Djillali Liabes

Le recteur de l'université, M Abdenacer Tou, a accueilli avec l'appui de M Abdelbaki Benziane, Président de la conférence régionale des Universités de l'Ouest, la dernière étape de cette caravane «Camusienne».

Mme Moulessehoul Soraya Vice Recteur, chargé de la communication des relations extérieures et des manifestations scientifiques a été chargé de la coordination du séjour be-labbésien: visite de la ville, de la magnifique université qui accueille 33 000 étudiants, rencontres diverses et passionnantes.

Une soirée somptueuse a été organisé au cours d'un dîner au Rectorat avec la présence de musique arabo-andalouse, de poèmes catalan, français et algérien ainsi qu'un conteur . Les tableaux de Mohamed Zahraoui, installés sur des chevalets ont complété le tableau du site. Il y a eu des échanges musicaux catalano algériens qui ont surpris le public présent parmi lesquels les différents doyens de l'université. Des cadeaux respectifs ont été échangés avant le début de la soirée.



Soirée au rectorat de l'université



Journée détente

L'université a reçu la caravane lors d'un déjeuner convivial en présence du recteur et de personnalités.



Couscous et méchoui ont agrémenté ces rencontres bélabbésiennes



Bibliothèque (Paroles et écriture)

Le lien « Camus » a été assuré par Maïssa Bey et Khalida Taleb avec l'association « paroles et écriture ».



Maïssa Bey et quelques spectateurs

Une improvisation sympathique a permis à chacun de s'exprimer à travers des échanges fructueux et riches.



Au cours de l'après-midi camusienne nous avons entendu une série de textes et notamment celui de Maïssa Bey et également une interprétation d'un texte des « Justes » par Mohamed qui faisait partie de la troupe de Kherredine Lardjam « Al Jouad ». Bien entendu la traditionnelle pause thé à la menthe nous a ravi de même que le public présent.

Enfin cerise sur le gâteau, outre une production au théâtre où Marlène a pu déclamer son poème à Sidi Bel Abbès nous avons pu assister en pleine nature dans un douar à une fantasia symbolisant la fête du village



Fête du village AIN TRID



Témoignages

Poème de Marlène Nuage

*Sidi
Bel
Abbès*

*Sidi Bel-Abbès tes maisons voyagent
Sur le fil du temps, comme un bel ouvrage.
Des balcons dentelles,
Des toits passerelle
Epoque 1900*

*Sidi Bel-Abbès, J'ai senti l'ivresse
L'Orient tendresse, l'amour qu'on confesse.
Dans un grand jardin Baigné de lumière
Un bédouin chantait
C'était juste hier*

*Sidi Bel-Abbès, quel est donc ce chant
Qui danse et caresse La Maison Cerdan.
Musique Andalouse
Piaf à la voix blues
Des larmes de sang
Sidi Bel-Abbès, l'université
La soif du savoir, Apprendre et créer
La Modernité
Peinture et théâtre
Rendez vous gagné*

*Sidi Bel-Abbès, Je t'ai découverte
Et tu m'as charmée.
Un morceau de toi, est en moi gravé
Et je sais déjà
Que je reviendrais*

Marlène Nuage le 8 Octobre 2009 à Sidi Bel-Abbès



Marlène Nuage Retour en Algérie

Avec la Caravane Catalane Après 30 ans d'absence

J'aurais pu aller seule en Algérie, rien ne m'en empêchait, mais rien n'aurait été pareil, tout aurait été différent, c'est cela aussi l'originalité de la Caravane Catalane. Je suis née à Castiglione tout près de Tipaza, alors participer à une Caravane dans mon paysage d'enfance pour déclamer ma poésie et parler de Camus, quel Bonheur !

Alger l'émotion m'étreint, rue Michelet, la grande poste, le port, les immeubles blancs, les jardins d'essai tout cela en taxi et nous voilà sur la route de Tipaza, La Mitidja les constructions à perte de vue.....et Tipaza je m'endors à l'hôtel Matarès (œuvre de l'architecte et urbaniste français Fernand Pouillon) bercée par les vagues...Je dors comme un bébé qui a retrouvé son berceau.

Petit déjeuner devant la mer et le mont Chenoua, le choc, l'émotion j'ai retrouvé mon pays, j'ai retrouvé la sérénité, chaque inspiration me rappelle d'où je suis, j'ai retrouvé mon équilibre !

Visite des ruines de Tipaza et devant la stèle d'Albert Camus je lis la suite du texte inscrit sur la pierre, et Pierre (musicien catalan) joue du Faviolo dans un silence immense l'absinthe que je tiens entre mes doigts m'enivre une prière poétique et musicale s'envole dans le ciel bleu. Camus était étrangement présent. Je passerai sur les repas avec nos hôtes Algériens absolument extraordinairement accueillants, partout en Algérie, pour souligner le colloque sur Camus à Matarès, d'un très haut niveau par des femmes et des hommes brillants cultivés et talentueux, notre musique, mes poèmes, les écrits de mes compagnons de caravane extrêmement appréciés par les algériens....et les textes de Camus lus avec le chant de la mer à Tipaza....magique.

Découverte de la cuisine traditionnelle, une galette à l'ancienne avec des herbes ramassées dans les champs par une maîtresse chef de cuisine à la recherche de recettes ancestrales.....et le contact humain très fortet.....etIl me faudrait des heures....

La Caravane repart oui je reviendrai à Tipaza je ne peux plus vivre sans son regard Direction Sidi Bel Abbès en taxi collectifvoyage rock' rolltraversée de paysages des fermes agricoles...barrages de l'armée....sécurité obligeNous avons faillit finir au poste avec notre chauffeur il manquait une autorisation heureusement Pierre Paul Haubrich a des arguments sérieux la Caravane Catalane n'en est pas à son premier voyage le commissaire apprécie notre belle initiative nous repartons ! Même pas peur....pour ceux qui en douterait en Algérie on est en sécurité !

A Sidi bel Abbès nos amis au téléphone nous attendent avec impatience, nous arrivons tard dans une ville coloniale construite par Haussmann en 1900, superbe ! Notre hôtel dans le même style et une Algérienne Soraya souriante très jolie, vice recteur excusez moi du peu elle me reconnaît car j'ai oublié de vous dire que nous avons fait à Alger une télévision où j'ai récité un de mes poèmes sur Camus, chanter l'estaca de Lluís Llach à capella et esquissé 4 pas de sardane et oui je suis profondément catalane, perpignanaise aussi.

A sidi bel-abbès j'ai découvert à travers une prose sur Camus l'écriture de Maïssa Bey , titulaire d'une maîtrise de lettres françaises et enseignante en Algérie, Aujourd'hui conseillère pédagogique (équival. inspectrice en France il y a du Camus dans l'écriture de cette femme. Elle nous accueille dans la bibliothèque d'une association de femmes algériennes, «Parole et écriture», Maïssa Bey en est la fondatrice et présidente, devant des femmes Algériennes je récite mes poèmes nous avons grandi dans le même paysage mon poème sur Sidi Bel Abbès écrit le matin même est photocopié (pour les autres je les enverrai par mail.) Immense honneur pour moi il est apprécié par Maïssa. Lecture des justes de Camus par un superbe acteur, le thé de l'amitié encore et toujours Maïssa Bey parle de Camus de son

rapport à la mère et à la femme je bois ces paroles. Camus me hante depuis longtemps.....musique catalane, faviole et cornemuseon se reverra on s'écriera je sais qu'ici je reviendrai....Le soir au Théâtre de Sidi-Bel –Abbés, je déclamerai mon poème sur cette ville devant le sous préfet, certains notables et le recteur de l'université.....Le Recteur me dira plus tard qu'il l'agrandira et le mettra dans l'auditorium de l'université.....je suis étonnée très flattée et je pense à mes parents, une vingtaine d'exemplaires que je tiens dans mes mains s'arrachent. Merci de mettre à l'honneur notre ville mada-me....Merci, je suis très émue. Le lendemain, invitée à un couscous succulent par le recteur de l'Université, il me dira nous allons nous revoir. Mektoub vous n'êtes pas venu ici par hasard....C'est ça aussi La Caravane Catalane ! Entre temps, cerise sur le gâteau, j'ai chanté Piaf dans la rue devant la plaque « ici est né Marcel Cerdan ». Marcel Cerdan enterré à Perpignan. La boucle est bouclée grâce à la Caravane Catalane, j'ai retrouvé mon identité double, Catalane et née sur le sol Algérien.

Merci à Pierre-paul Haubrich et Aline créateurs de la Caravane à Marie Costa qui m'a proposé ce voyage, et à la Mairie de Perpignan, Marlène Nuage (Chanteuse Auteur et Poète

Jean-Pierre Martin, participant

Faire partie de cette Caravane Catalane en Algérie a été, au départ, une interrogation sur le rôle que je devais avoir à l'intérieur de celle-ci. Je ne suis pas sûr d'y avoir trouvé ma place. Toutefois, j'ai apprécié les belles rencontres que nous avons faites. D'abord avec l'Algérie elle-même. Ses paysages, ses plages, les ruines de Tipasa, les villes grouillantes et surtout les gens que nous avons rencontrés. Ce sont des gens formidables. Que ce soit à Tipasa ou à Sidi Bel Abbés, du chauffeur de taxi Momo, au recteur de la l'Université de Sidi Bel Abbés, j'ai vu des gens rares et généreux. De très très beaux souvenirs. A Tipasa, sur les pas de Camus, auprès de la stèle de Camus, un grand moment d'émotion lors de la lecture de la suite du texte de la stèle, dans ces ruines romaines que nous avons visité. Puis, cette invitation par les amis de Tipasa à participer à un repas chez un de leurs adhérents. C'est Rabia qui nous a fait goûter, avec délices, à ses recettes à base d'herbe qu'elle va trouver dans les monts du Chenoua et fait revivre d'anciennes recettes régionales. Autre rencontre inoubliable, celle autour de l'évocation de Camus à travers ses poèmes et d'autres lus sur lui, par des personnes érudites férus de toute son œuvre. C'est encore cette exposition de peintures dans le salon de la résidence de Matarès à l'architecture raffinée. C'est là, aussi qu'il y eut une rencontre musicale avec un chanteur berbère. Il y eut aussi ce voyage dans un taxi bus de Tipasa à Sidi Bel Abbes où défilaient des paysages magnifiques et des villages pleins de vie. C'est par un grand hasard que nous avons découvert en arrivant à Sidi bel Abbés la maison natale de Marcel Cerdan (grâce à Germinal) A cette occasion Marlène évoqua le souvenir de Cerdan et Piaf à travers une chanson (l'hymne à l'amour). Nous résidons à l'hôtel Métropole, puis participons à un repas typique dans la cour de l'Université. Au cours de ce repas, où de nombreux professeurs et éminents personnages de Sidi Bel Abbés étaient présents nous avons pu apprécier aussi le spectacle présenté, notamment le conteur berbère entre autres. Le dernier repas avec le recteur et son entourage à l'Université fut un régal avec des échanges plus personnel avec de belles personnes. La séparation émouvante où chacun gardait ou emmenait un peu des autres avec soi ne s'oublie pas. Puis ce fut l'apothéose lors de la Fantasia à laquelle nous furent conviés par des « personnes » de la faculté.

Pierre, musicien

Je serai peu loquace, comme à mon habitude.
Huit jours sont longs à narrer, surtout lorsqu'ils sont riches en péripéties.
Qu'on me pardonne alors, que je ne retienne que l'essentiel selon mon point de vue, ceux qui furent mes compagnons de voyage se chargeront de compléter par leur vision, je suis sûr.
Tout ce voyage, m'a amené à la confirmation de ma conviction. Il est deux langages universels ; à savoir, la musique et la poésie, « tout le reste n'est que littérature », disait Verlaine. La musique, parce qu'elle transcende tout le langage ; et la poésie, parce qu'elle transcende la simple émotion. Je dis bien, « transcende », et pas « enjolive », ce qui est la preuve que l'on n'a rien à dire.
Moi non plus, je n'ai rien à dire. J'aime bien mieux jouer de la musique. Je continue.

Maïssa Bey, présidente de l'association «Paroles et écriture» Sidi Bel Abbes

Pour la dernière – et non moins fructueuse – étape de son périple en Algérie, la caravane catalane s'est arrêtée à Sidi-Bel Abbes, ville de l'Oranie. Et c'est ainsi que nous avons eu le plaisir de l'accueillir dans notre bibliothèque associative, une bibliothèque qui a vu le jour en 2004, grâce à l'obstination des femmes de l'association « Paroles et Écriture ». C'est donc jeudi 9 octobre que les membres de la caravane sont allés à la rencontre du public dans ces lieux, pour y présenter quelques unes des multiples facettes de leurs talents. Avec pour fil conducteur Camus, l'écrivain des deux rives dont les textes et la voix ont résonné tout au long de la manifestation. Peinture, théâtre, littérature, musique, chant, toutes ces formes d'expression artistique y ont été déclinées. Momo, présentant quelques unes de ses œuvres picturales a très fortement impressionné l'assistance, aussi bien par la force de son talent et de ses convictions que par l'émotion qu'il a su faire partager en évoquant son parcours. La lecture d'un extrait des « Justes » de Camus, par un comédien oranais Mohamed ???, venu spécialement pour l'occasion, en a interpellé plus d'un. L'après-midi, ponctué de morceaux de musique catalane, de poèmes lus en catalan, de lectures de texte sur Camus, encore et toujours, s'est déroulé en présence d'un public peu nombreux certes, (environ 30 personnes) mais réellement intéressé et séduit par cette démarche. Ce soir-là, et durant quelques heures – bien trop courtes au gré des nombreuses personnes qui ont pris la parole au cours des échanges – quelque chose s'est passé, oui, quelque chose est passé : un souffle, une flamme, entretenus par la volonté d'hommes et de femmes de faire en sorte que s'effacent les différences et les frontières, que vienne la parole pour tisser les liens et que mot à mot s'écrive une histoire de mains tendues, de mains jointes, une histoire de fraternité, simplement. Que dire encore ? Que de toutes nos forces, nous, femmes de l'association, espérons vivement participer à entretenir cette flamme, à la porter haut pour qu'elle éclaire les deux rives, comme nous tentons de le faire ici et maintenant.

La présidente de l'association ; Maïssa Bey La vice-présidente de l'association et responsable de la bibliothèque : Khalida Taleb

Germinal , poète catalan

C'est avec beaucoup de bonheur que j'ai apporté ma contribution à la caravane catalane , laquelle d'Alger à Bel-Abbes en passant par Tipasa a permis de riches échanges entre universitaires des deux rives de la Méditerranée, écrivains, musiciens, plasticiens et ce , dans un pays jeune qui bouillonne d'initiatives. Après le cauchemar des «années noires», l'Algérie est en chantier : la qualité des universités, toutes neuves, est impressionnante comme à Bel-Abbés où nous avons été somptueusement reçus à l'université Djillali Liabes. Ailleurs ,aussi sans nul doute. Par ailleurs, la diversité culturelle de ce pays est surprenante :culture amazighr ,arabe , populaire, vitalité d'une culture française bien vivante et bien ancrée dans la réalité algérienne .De Mouloud Ferraoun à Assia Djebbar , et sans vouloir remonter à Saint Augustin , cette terre rebelle et chaleureuse s'est montrée, créative ,originale et ouverte à l'univers . Oublierai-je le passé prestigieux de cités comme Constantine et Tlemcen ? Oublierai-je le grand émir ,poète et mystique qui mena une guerre qu'il n'avait pas voulue ? Bien avant les conventions de Genève ,il respecta l'honneur de l'adversaire , pardonnant les promesses non tenues et sa longue captivité. J'ai rencontré cette dignité ,cette ouverture, ce désir de s'ouvrir et de cicatriser les tragédies de l'histoire .A ce propos , le destin de Camus , sa trajectoire , ses déchirements , mal compris en leur temps, même par ses proches amis (de Mouloud Ferraoun à Kateb Yacine sans oublier Jean Sénac).Il est peut-être temps d'interroger la tragédie de cet homme et d'autres à travers lui ,nés sur la terre d'Algérie et ballotés dans de cruelles tempêtes...Qu'aurions -nous fait dans de telles circonstances ?Peut -on juger les déchirements du passé à la lueur de ce que nous savons aujourd'hui ? Mais on ne peut ignorer l'histoire ... pas plus que le présent ? A Tipasa ,nous avons rendu un hommage à Camus dans ce lieu qu'il a tant aimé et dans le cadre d'un colloque organisé par l'Université d'études françaises d'Alger . actes émouvants et profonds auxquels nous avons apporté la contribution de la culture catalane . Pendant le colloque , il m'a semblé que le temps était venu de comprendre , de ne pas juger et d'être généreux pour qui fut généreux et homme de paix. La mort a réuni bien des amis algériens et français de Camus . laissons-les reposer en paix et cherchons à tisser les liens entre les deux rives de la Méditerranée . «Je ne désire de l'amour que le commencement . Les pigeons se sont envolés Par-dessus le toit du ciel dernier. Ils se sont envolés et envolés

*Il restera après nous du vin à profusion dans les jarres
ET QUELQUE TERRE SUFFISANTE POUR QUE NOUS NOUS RETROUVIONS ,
ET QUE LA PAIX SOIT*

«Mahmoud Darwich »

Hôte de l'Algérie pour une petite semaine , ma maison est ouverte à tous les amis rencontrés non pour rêver de Grenade mais pour apporter une petite pierre à de nouvelles grenades .

La rapidité avec laquelle on nous répond est impressionnante .

Petit problème , en l'absence de photos , j'ai du mal à mettre des têtes derrière des noms et des adresses .

Un tel message est un signe et les attentes des Algériens et du succès de ton travail. Tu t'y donnes beaucoup et probablement tu renoues avec un pays qui n'est plus "tout à fait le même ni tout à fait un autre" mais qui est .

Allons du nord au sud comme les hirondelles et recélérons des noces .Que Tipasa soit

comme Cana le lieu où les jarres et les corbeilles soient toujours pleines pour la nouvelle alliance . Alliance d'hommes comme Gandhi ,Camus ,Mandela qui ont dit non à la haine et apporté leur pierre à l'édification d'un monde à venir mais dont nous avons écrit une toute petite page , modeste et précieuse .

Je ne crois pas aux murailles de Chine mais aux petits murs de pierres sèches qui humanisent la garrigue, pierres plus précieuses que tous les diamants .

Afifa Berheri

Cher Paul Pierre,

Cela fait déjà quelque temps que je devais vous écrire. La surcharge de travail, toujours dans l'urgence pour ne pas changer, retarde sans cesse mes bonnes intentions.

Je voulais vous remercier pour les informations régulières que vous me donniez tout au long de votre séjour en Algérie, j'avais l'impression quelque part de vous accompagner dans votre périple dont vous êtes satisfait, ce que je partage.

L'après midi poétique de Tipasa a été un bon moment d'amitié fraternelle. Il faudra, de votre côté comme du nôtre multiplier de telles occasions qui nous réunissent pour mieux nous connaître et regarder l'avenir autrement.

Je suis heureuse de vous avoir connu ainsi que tous ceux qui vous accompagnaient.

Mon bon souvenir. Afifa

Brigitte et Roger Coste, Librairie Torcatis, Perpignan

Après notre arrivé à Alger, nous avons rencontré grâce au taxiteur Momo le libraire Sid alli le samedi matin. Après deux heures de discussion, nous avons décidé de nous rencontrer pour déjeuner le même jour afin de concrétiser notre rencontre. Finalement, ce ne fut qu'un échange d'idées lors de ce déjeuner avec un journaliste de la radio algérienne , Sid alli et toujours accompagné de Momo.L'après midi nous sommes allés visiter Alger et ces librairies toujours avec Momo le taxiteur qui nous a servi de guide. Un autre RDV fut fixé pour le lendemain 8h30. Ce jour là nous avons rencontré la présidente du syndicat des libraires algériennes qui est elle même libraire à Alger (librairie LES MOTS, très européenne par son choix de livres et sa présentation) Nous avons aussi rencontré des journaliste de la presse écrite EL WATAN et de L'HUMANITE Toujours enthousiastes par nos échanges d'idées et leurs convictions politiques, nous avons pensé pouvoir relayer le prix des libraires d'Alger avec notre librairie et à travers nous le diffuser sur la région LR II fut également envisagé le déplacement des éditions

Mille feuilles et du libraire Sid alli à une rencontre à perpignan en invitant par la même occasion Yasmina KHADRA en poste à Paris pour le gouvernement Algérien et grand auteur algérien francophone. Nous avons apporté sur place et distribué aux différentes

personnes rencontrées des livres mettant en avant notre enracinement catalan dans notre culture française. Nous avons remarqué que ces personnes furent très touchées de ce geste. Nous avons également donné nos coordonnées professionnelles à toutes ces personnes là en leur précisant notre intervention au sein de la caravane culturelle. A notre retour, nous leur avons envoyé des mail de remerciement afin de pouvoir pérenniser le contact. A ce jour, nous n'avons eu aucun retour. Nous sommes donc dans l'attente d'un courrier afin de pouvoir concrétiser toute action dont nous avons pu parler lors de nos rencontres à Alger.



La Caravane s'en est retournée à Perpignan en ayant, une fois de plus, apporté un lien supplémentaire, le douzième avec cette Algérie profonde

REVUE DE PRESSE

Une association française sur les traces d'Albert Camus à Tipasa

7 Octobre 2009

L'association "**France Algérie Pays catalans**" qui séjourne en Algérie, se trouve à Tipasa sur les traces d'Albert Camus et à la rencontre des artistes de la région. Cette virée en Algérie, sous le thème "Hommage à Albert Camus", s'explique par le fait que la mère de l'écrivain est née à Minorque, une île des pays catalans, mais est aussi un prétexte pour revisiter cet immense auteur, enfant du pays et prix Nobel de littérature qui a marqué de nombreuses générations.

Copyright © 2007 Midi libre. All rights reserved

EL KHABAR

Sur les traces d'Albert Camus

SIDI BEL ABBES - L'association "France Algérie Pays catalans" qui effectue "un voyage sur les traces d'Albert Camus" en Algérie a séjourné jeudi à Sidi Bel-Abbes en allant à la rencontre des artistes locaux et des universitaires de la région. Un hommage a été rendu à l'université de Sidi Bel Abbés au prix Nobel de littérature, Albert Camus, considéré comme écrivain moderne et dont les racines méditerranéennes sont "réelles". Le parcours de l'homme a été évoqué, lors d'une table-ronde animée par des universitaires qui ont mis en exergue ses œuvres notamment "l'étranger", "le Mythe de Sisyphe" et "Caligula" ainsi que "les Justes" et "la Peste". Aussi ont-ils ouvert une parenthèse sur la cause de sa mort, celle qui l'a empêchée d'écrire le cycle qui devait être la boucle de son œuvre et dont le thème était l'amour.

11-10-2009

TIPAZA

Sur les traces d'Albert Camus

L'association « **France Algérie Pays catalans** », qui séjourne en Algérie, se trouve à Tipaza sur les traces d'Albert Camus et à la rencontre des artistes de la région. Cette virée en Algérie, sous le thème « Hommage à Albert Camus », s'explique par le fait que la mère de l'écrivain est née à Minorque, une île des pays catalans mais est aussi un prétexte pour revisiter cet immense auteur enfant du pays prix Nobel de littérature qui a marqué de nombreuses générations.

www.lecourrier-dalgerie.com

Hommage Sur les traces d'Albert Camus

● **L'association France Algérie Pays catalans** qui effectue «un voyage sur les traces d'Albert Camus» en Algérie a séjourné, jeudi, à Sidi Bel Abbès en allant à la rencontre des artistes locaux et des universitaires de la région. Un hommage a été rendu à l'université de Sidi Bel Abbès au prix Nobel de littérature, Albert Camus, considéré comme écrivain moderne et dont les racines méditerranéennes sont «réelles». Le parcours de l'homme a été évoqué, lors d'une table ronde animée par des universitaires qui ont mis en exergue ses œuvres notamment L'Etranger, Le Mythe de Sisyphe et Caligula ainsi que Les Justes et La Peste. Aussi ont-ils ouvert une parenthèse sur la cause de sa mort, celle qui l'a empêché d'écrire le cycle qui devait être la boucle de son œuvre et dont le thème était l'amour. L'Ecole des Beaux-arts de Sidi Bel Abbès n'a pas été en reste puisqu'elle s'est distinguée par l'organisation d'un programme culturel avec une exposition d'arts plastiques signée par l'artiste Belkhodja de l'Ecole des Beaux-arts d'Alger et des plasticiens catalans, d'un vernissage en musique et poésie, un Master class de poésie ainsi qu'une table ronde sur Albert Camus. Sur les planches, le public a eu droit, hier, à la représentation d'une pièce théâtrale de l'écrivain, Les Justes.

APS

Droits de reproduction et de diffusion réservés © info soir.com2003.
Site développé par www.mehni.com Design du site par [Sabaou Fayçal](#)

LE TEMPS D'ALGERIE

10-10-2009

Sidi Bel Abbés rend hommage à Albert Camus

L'association France Algérie Pays catalans, qui effectue «un voyage sur les traces d'Albert Camus» en Algérie, a séjourné jeudi à Sidi Bel Abbés en allant à la rencontre des artistes locaux et des universitaires de la région. Un hommage a été rendu à l'université de Sidi Bel Abbés au prix Nobel de littérature, Albert Camus, considéré comme écrivain moderne et dont les racines méditerranéennes sont «réelles». Le parcours de l'homme a été évoqué, lors d'une table ronde animée par des universitaires qui ont mis en exergue ses œuvres notamment L'étranger, Le Mythe de Sisyphe et Caligula ainsi que Les Justes et La Peste. Aussi ont-ils ouvert une parenthèse sur la cause de sa mort, celle qui l'a empêché d'écrire le cycle qui devait être la boucle de son œuvre et dont le thème était l'amour. L'Ecole des beaux-arts de Sidi Bel Abbés n'a pas été en reste lors de cette rencontre, qui s'est distinguée par l'organisation d'un programme culturel avec une exposition d'arts plastiques signée par l'artiste Bel Khodja de l'Ecole des beaux-arts d'Alger et des plasticiens catalans, d'un vernissage en musique et poésie, un master class de poésie ainsi qu'une table ronde sur Albert Camus. La pièce théâtrale Les Justes de Camus était, par ailleurs, programmée pour vendredi.

La caravane catalane sur les pas de Camus à Tipasa et Sidi bel Abbès

Dernièrement, la Caravane Catalane a réalisé sa 12^e étape en Algérie depuis la première, en 2007. Misakamern, Alger, Bina, Annaba, Guelma, Alger, Tizi Ouzou, Tlemcen, Oran, Tlemcen, Adrar, Tighit ont accueilli les artistes catalans. La trilogie arts plastiques / poésie / musique traditionnelle catalane est la base des échanges avec les Algériens et donne aux rencontres culturelles une dimension humaine qui permet un échange riche et sincère. Cette étape de Tipasa et de Sidi bel Abbès a été l'occasion d'échanger avec les associations algériennes : Les amis de Tipasa, Mémoire de la Méditerranée, Paroles et écritures avec des lectures d'auteurs catalans qui ont donné une dimension culturelle encore plus importante. Maître Niaga, poète, chanteuse, Germa-



niel Viverra, poète catalan, Pierre Mariot Jorda, musicien, Mohamed Zerbouti plasticien et Nataniel Iglesias, violoniste ont pu confondre leur art avec les horizons quasi de l'autre côté de la Méditerranée. Une rencontre expérientielle avec une histoire différente des autres. Voici une phrase de la nuit : *"Je comprends et ce qu'on appelle gloire, le droit d'arriver sans mourir"* (Albert Camus).

REMERCIEMENTS

A tous ceux qui ont permis la réussite de cette étape la « Caravane Catalane » à Tipasa et Sidi Bel Abbès.

EN ALGERIE

Najet Khadda, qui a aidé à la mise en place du colloque
Afifa Berheri, coordinatrice des chants camusiens à Tipasa
Au bureau de : l'Association Mémoire de la Méditerranée
Participation de : I. Abdoun, H. Arab, Y. Guebalou, FMenhoudj
Pyrescom Atlas - Alger

TIPASA

M.Hayache , directeur de l'hôtel Matarès
Association des Amis de Tipasa
Mohamed Haddi, Vice Président
Chaïb Nourredine Président
Karim Arfi Plasticien
Fatima Souma céramiste
Rabea Nadjar, art culinaire
Kader Bouchara Professeur Université
Saleha Imekraz, auteur poète

ALGER

Amina Bekkat , Alger
Abdelamine Arroussi Président Unac
Canal Algérie, Aït Mahieddine et Lila, la présentatrice
Sid Ali , librairie et éditions Mille feuilles Alger
Les journalistes algériens qui ont couvert cette Caravane
Momo – le taxieur à Alger
Ahmed – le taxieur Najet Khadda

SIDI BEL ABBES

Abdelbaki Benziane, Président de la conférence Régionale des Universités de l'Ouest-
Tou Abdenacer Recteur – Université Djillali Liabes
Mme Moulessehoul Soraya Vice Recteur, chargé de la communication des relations exté-
rieures et des manifestations scientifiques – Université Djillali Liabes
Adderrezak Behilil – Service communication – Université Liabes
Maïssa Bey – auteur écrivain Khalida Taleb – association Paroles et écritures
Abdelkader Belkhorissat – Directeur des Beaux Arts

Services culturels de l'Ambassade de France en Algérie

EN CATALOGNE NORD ET SUD

Librairie Torcatis - Perpignan – Roger et Brigitte Coste
Père Manzanares – conseiller culturel catalan
Pierre-Paul Haubrich
Aline Revol-Bourgeois
Marlène Nuage – Poète chanteuse
Pierre Jorda – musicien
Natanael Iglesias –Garcia – Vidéaste
Germinal Vicente – poète catalan
Mohamed Zaharoui – plasticien
Jean-Pierre Martin – accompagnant
Direction de l'Action culturelle – Perpignan
Conseil général – Perpignan
Institut Ramon Llull – Barcelone
Xarxa Vivès – relation avec les Universités de l'Ouest algérien
Iemed – Relation avec les organismes méditerranéens – Barcelone
Consulat d'Algérie – Montpellier
Pyrescom – Canohès
Aigle Azur – transporteur aérien

Dossier réalisé par
Joël Repessé webmaster site
Pierre-paul Haubrich, président de l'association
crédit photos:
Aline Revol Bourgeois
Marlène Nuage
Natanael Iglésias Garcia